

Soutien total à Alice Cordier face à la méprisante Eugénie Bastié !

écrit par Charles Demassieux | 15 juin 2025



Eugénie Bastié, avec sa morgue louis-philipparde – comme

une parfaite caricature littéraire balzacienne –, s'est donc payé le luxe de tancer vertement Alice Cordier sur le plateau de CNews pour sa récente action au théâtre visant Éric Dupond-Moretti. Une Alice Cordier qui a cependant un peu plus de courage que cette bourgeoise de plateau et que certains considèrent un peu hâtivement comme une plume digne de Madame de La Fayette, George Sand ou Colette. Elle en est aussi loin que moi de Flaubert !

Qu'a donc fait Alice Cordier, et plus particulièrement Némésis dont elle est la directrice, pour agacer Eugénie Bastié à ce point, accusant ladite Alice d'imiter les « *pires gauchistes* », rien que ça ? Eh bien, ce qui énerve la réincarnation de madame Verdurin – personnage de bourgeoise particulièrement insupportable d'À la recherche du temps perdu, de Proust – c'est que le collectif Némésis a interrompu, très pacifiquement, une représentation de Dupond-Moretti au théâtre Marigny à Paris, où ce sinistre personnage jouait sa pièce autosatisfaite, *J'ai dit oui !*, où il relate ses aventures mirifiques – bien moins amusantes que celles de maître Antifer (Jules Verne) – d'avocat au service du pire, dont la famille Merah qu'il a vaillamment défendue !

Donc, le collectif Némésis s'est invité à l'une des représentations de cet ambitieux sans foi ni loi – sorte de Georges Duroy (voir *Bel-Ami* de Maupassant), avec moins fière allure toutefois –, déployant une banderole qui disait ceci : « *Justice laxiste, État complice, merci Dupond-Moretti !* ». Autrement dit, une vérité qui dérange mais une vérité tout de même. Et le public servile du théâtre de pousser à l'encontre de Némésis des « *Ouh ! Ouh ! Dehors ! Dehors !* », sans doute des amis d'Eugénie Bastié venus voir le spectacle, qui sait ?!

Bouffie de son esprit étriqué de caste, Eugénie Bastié – que j’ai croisée jadis contemplant depuis un trottoir et avec dégoût une manifestation de Gilets jaunes du côté du Bon-Marché à Paris – ne supporte apparemment pas l’expression populaire patriotique de Némésis, dont l’existence est pourtant un défi au néo-féminisme hypocrite qui traque le mâle blanc en justifiant les violences islamiques infligées aux femmes.

Quant à ceux – les guignols idolâtres marchant en bandes pas trop céliniennes et c’est dommage ! – qui me balanceraient que je suis « jaloux » du talent de dame Bastié, je les laisse à leur pensée famélique, eux qui s’inventent des génies là où il n’y a que de bien modestes aptitudes. Cerise sur le gâteau, Eugénie Bastié soutient... Caroline Fourest !

En attendant, chère Alice Cordier, vous avez su remettre à sa place votre suffisante accusatrice avec une élégance lui faisant défaut, et je vous félicite, ainsi que vos sœurs de combat, car vous êtes toutes ensemble d’authentiques femmes françaises, héritières de celles qui, autrefois, tenaient tête aux envahisseurs et ce, bien loin des salons dorés de la capitale, qu’Eugénie Bastié fréquente sûrement, à défaut de fréquenter le terrain, elle qui a osé vous balancer que, par votre action au théâtre Marigny, « *vous ressemblez aux féministes que vous dénoncez* » ! Mais vous, Eugénie Bastié, vous ne ressemblez qu’à la caricature que vous avez dessinée de vous-même, c’est-à-dire une anguille idéologique planquée dans la vase au moindre risque de perdre ses privilèges...

Charles Demassieux

Ripostelaique.com